

NOIR ET BLANC

EXPOSITION

LE NOIR ET BLANC SOUS
TOUTES SES FORMES

Présenté par :

Les premières HJDA Facultatif



New York Movie Edward Hopper

LYCEE CHARLES BAUDELAIRE
EN BOO1 LE 03.06.08 DE 15H30 A 17H15

*Faites nous découvrir une de vos spécialités culinaires pour garnir notre
« buffet canadien » ...*

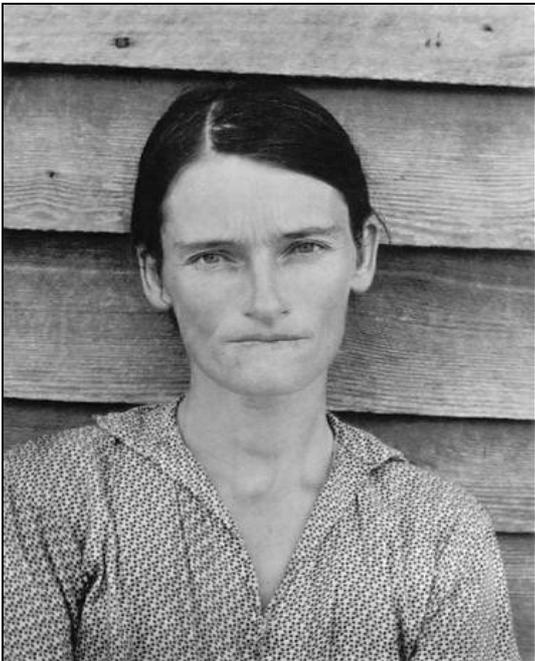
~LA PHOTO~

~WALKER EVANS~

Pour Evans, l'artiste ne doit pas s'inspirer des musées mais de la rue. En 1938, il commence sa série de portraits anonymes dans le métro de New York avec un appareil photo caché.

Dès 1950, il photographie les paysages industriels américains. Pour lui la photographie est inconsciente, instinctive, la composition est naturelle, ne se calcule pas. Il a une volonté de capter un état présent du monde plutôt que les seuls restes du passé.

Aux Etats-Unis, la Farm Security Administration (1935-1942) recrute une douzaine de photographes dont Dorothea Lange et Walker Evans, pour faire un bilan objectif de la campagne américaine après la crise de 1929. Les paysans et artisans y étaient exagérément représentés.



=>ANALYSE :

On peut voir une femme de cultivateur de coton.

Elle fixe l'objectif comme si ses malheurs avaient aboli toute possibilité d'expression.

Elle a un regard triste et immobile. Cette femme a des traits tirés, durs, marqués cela est du au travail difficile et à la fatigue.

Elle porte ses vêtements de tous les jours, on n'y voit aucun signe de richesse ; pas de bijoux, de fourrure....

~LA MUSIQUE~

~BILLIE HOLLIDAY : « STRANGE FRUIT »~

Paroles	Traduction
<p style="text-align: center;"><u>Strange fruit</u></p> <p>Southern trees bear a strange fruit, Blood on the leaves and blood at the root, Black body swinging in the Southern breeze, Strange fruit hanging from the poplar trees.</p> <p>Pastoral scene of the gallant South, The bulging eyes and the twisted mouth, Scent of magnolia sweet and fresh, And the sudden smell of burning flesh!</p> <p>Here is a fruit for the crows to pluck, For the rain to gather, for the wind to suck, For the sun to rot, for a tree to drop,</p> <p>Here is a strange and bitter crop.</p>	<p style="text-align: center;"><u>Etrange Fruit</u></p> <p>Les arbres du Sud portent un étrange fruit, Du sang sur les feuilles, du sang aux racines, Un corps noir se balançant dans la brise du Sud, Etrange fruit pendant aux peupliers.</p> <p>Scène pastorale du "vaillant Sud", Les yeux exorbités et la bouche tordue, Parfum du magnolia doux et frais, Puis la soudaine odeur de chair brûlée.</p> <p>Fruit à déchiqueter pour les corbeaux, Pour la pluie à récolter, pour le vent à assécher, Pour le soleil à mûrir, pour les arbres à perdre, Etrange et amère récolte</p>

=>BILLIE HOLIDAY :

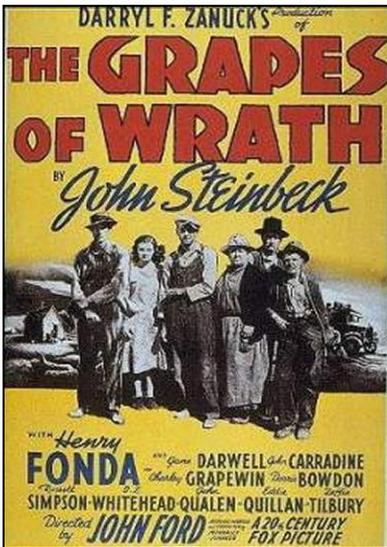
Billie Holiday est née à Baltimore le 7 avril 1915. Elle s'éteint à 44 ans à New York le 17 juillet 1959. Billie Holiday fut une grande chanteuse de jazz américaine. Elle fut reconnue pour sa voix unique : rocailleuse et lyrique à la fois.

=>ANALYSE :

Billie Holiday interpréta « strange fruit » pour la première fois en 1939, au Café Society à New York. Ce poème écrit en 1937 par Abel Meeropol compte parmi les oeuvres les plus vibrantes contre la ségrégation et les violences pratiquées sur les noirs dans le sud des États-Unis. Cette œuvre est considérée comme l'une des premières manifestations du mouvement pour les droits civiques dans ce pays. Le terme « Strange Fruit » est d'ailleurs devenu synonyme de lynchage (pratiqué sur les noirs dans ces années). Le « Strange Fruit » évoqué dans le morceau est le corps d'un noir pendu à un arbre. La puissance émotionnelle du texte tient à son évocation de la vie rurale traditionnelle dans le sud des États-Unis, qu'il confronte à la dure réalité du lynchage. la chanteuse, réputée pour sa capacité à séduire et à émouvoir le public, prouve ici qu'elle peut aussi le bouleverser. Cette chanteuse noire devient donc le symbole de la lutte contre la ségrégation. Etant noire, Billie Holiday pouvait facilement faire passer son émotion. Élevée au rang de Marseillaise Noire ou qualifiée avec mépris de chanson de propagande à ses débuts elle est progressivement devenue l'unique chanson qui n'a jamais été aussi intimement liée au combat politique des Noirs pour l'égalité.

~LE FILM~

~« LES RAISINS DE LA COLÈRE DE FORD »~



=> *JOHN STEINBECK* :

Né en Californie en 1902 et mort en 1968

=> *JOHN FORD* :

grand réalisateur américain durant la période classique d'Hollywood (fin des années 1920 jusqu'en 1960),

=> *LE FILM* :

Contexte historique : le film se déroule durant la grande dépression américaine : La Grande Dépression est la période de l'histoire américaine qui suivit le **jeudi** noir du **24** octobre 1929, jour où survint le krach boursier. Les événements de cette journée déclenchèrent une crise économique mondiale qui mena à la **déflation** et à un accroissement significatif du chômage.

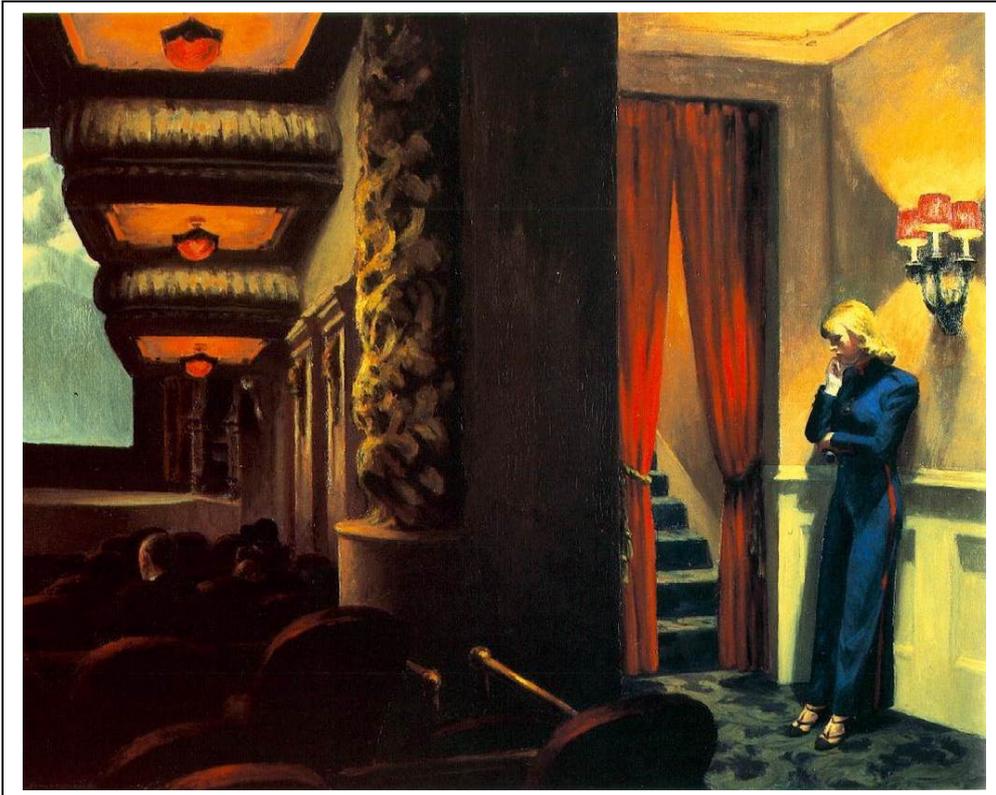
L'histoire : Tom Joad rentre à la ferme familiale après avoir purgé une peine de prison pour homicide en légitime défense. Comme beaucoup d'autres fermiers de l'Oklahoma, à cause de la grande dépression et de la disette, sa famille est chassée de leur ferme ; ensemble ils partent pour un périple à travers le pays, dans l'espoir de trouver du travail en Californie.

=>ANALYSE :

Le rapport entre le Noir et le Blanc est le fait que la couleur de ce film a été ajoutée après la création du film, quand celle-ci a pu être possible. De plus le film a été une adaptation du roman de Steinbeck écrit à l'époque de la ségrégation entre les Hommes noirs et blancs. Même si celui-ci a comme thème la crise économique il est important de justifier le fait que cette époque est synonyme de tensions entre les Noirs et Blancs. (bof, je ne vois pas bien le rapport... il n'y a aucune personne noire dans le livre/ film: Notes de la Prof)

~LA PEINTURE~

~NEW YORK MOVIE (1939)~



=>*HOPPER* :

Hopper est née en 1882 et mort en 1967. Sa famille est américaine et sa peinture est ainsi empreinte de ses origines protestantes. C'est un grand amateur de théâtre et de cinéma et réinterprète le grand mythe des années 30 du grand cinéma américain. Il reste indifférent aux courants et s'intéresse surtout au réel des choses en particulier la lumière, les êtres. Ses toiles émanent souvent une atmosphère étrange et des personnages figés dans des décors urbains fidèlement reproduits. Ses personnages sont souvent angoissants et ignorent notre présence, ils sont disposés particulièrement et intrigues. D'autre part, ils incarnent la solitude, la mélancolie et un certain érotisme.

=>*ANALYSE* :

La peinture représentant une salle de cinéma pourrait être associée aux films noir et blanc d'où le rapport avec le sujet de l'exposition et le grand mythe du grand cinéma américain.

La toile se coupe en deux d'un côté la salle de cinéma et de l'autre côté de la colonne de feuilles dorées se trouve la jeune femme.

La salle est un espace sans ouverture, pas de fenêtres, de la lumière douce diffusée par les bulles accrochées au plafond. Sur les sièges en velours se trouvent deux spectateurs tournés vers l'écran. De l'autre côté de la colonne un peu style baroque se trouve une jeune femme « l'ouvreuse » figée et adossée au mur à l'entrée d'une porte. Elle porte un uniforme bleu et rouge très strictement contrasté avec des talons hauts et des cheveux très très blonds de femmes sexy. La jeune femme se trouve dans la lumière et a un air songeur.

Interdit-elle ou garde-t-elle l'entrée ? on ne sait pas vraiment. Elle est mystérieuse et sa position est sensuelle : « la main à la bouche , son appui sur le mur ou encore ses hauts talons. »

~ARCHITECTURE~

~FALLING WATER DE FRANK LLOYD WRIGHT~

Wright is back White and black

Noms Précis :Anglais: Fallingwater ou Edgar Kaufmann hou se. Français: La Maison de la cascade.

Dates:La maison a été construite entre 1935 et 1939.

Auteur:L'auteur est l'architecte américain Frank Lloyd Wright.

Lieu initial de l'œuvre:La maison se situe sur la route 381 entre les villages de Mill Run et Ohiopyle en Pennsylvanie aux Etats-Unis en bordure de la rivière Bear Run.

But visé:La maison a été construite pour l'homme d'affaire Edgar Kaufmann; elle est aujourd'hui un musée.

=>ANALYSE

Nous avons été impressionnées par cette « cabane » en parfaite harmonie avec la nature. La maison a été construite sur un torrent et cet assemblage de formes géométriques (triangles, rectangle losanges, cercle), positionné en hauteur, s'ouvre sur une végétation sauvage. Grâce à ses nombreuses terrasses et baies vitrées qui permettent la traversée de la lumière, l'environnement en est d'autant plus mis en valeur. De plus, l'accord en devient presque parfait avec le milieu grâce à l'utilisation de matériaux comme les rochers posés sur une plate forme de béton armé ainsi que la roche omniprésente à l'intérieur de la maison et les murs de soutènement en pierre. L'architecte s'est inspiré de conceptions japonaises et associe différentes parties de l'édifice à leur environnement, grâce à un jeu subtil de dénivellations et d'imbrications et en prenant en compte les contraintes du climat; c'est l'architecture dans le paysage.

